fut ramené au Fort Smith le 7 janvier, et le 9 avait lieu l'enterrement. Monseigneur chanta la service solennel assisté du Père Provincial et du Père C. GILLES ».

Ajoutons, pour achever le portrait spirituel de ce missionnaire, qu'il était ouvert aux grands problèmes de l'Eglise. Le Père DUCHAUSSOIS, dans son livre « Aux Glaces Polaires » dit: « Le Père RIOU trouva le moyen de faire profiter ses sauvages, grands et petits, du décret libéral de Pie X sur la communion fréquente ». Lors de son premier retour en France, en 1934, il déplorait que « les Oblats n'aient pas un Père Recruteur » et citant l'exemple d'une autre Congrégation il ajoute: « Nous, missionnaires, nous ne pouvons que préparer le terrain en parlant, aux enfants, de nos Missions... Après nous, il faudrait quelqu'un de qualifié pour s'occuper de recrutement ».

H. VERKIN

LE PÈRE W. PIÉDALUE

1902-1965

« *Ceux qui ont la science de Dieu brilleront comme la spendeur du firmament, et ceux qui en auront instruit plusieurs dans la justice luiront comme des étoiles pendant l'éternité* » (Daniel, 12, 3).

Originaire de Montréal, le Père PIÉDALUE fit ses études primaires à l'école de St-Pierre-Apôtre et, après le déménagement de la famille dans l'Ouest, à l'école paroissiale du Sacré-Cœur de Winnipeg. Après avoir complété ses études secondaires au Juniorat de la Ste-Famille, à Saint-Boniface, il entra au noviciat de Lachine, Qué. Il fit son oblation

temporaire le 15 août 1920. Il poursuivit ses études philosophiques et théologiques au Scolasticat international de Rome, où il fut ordonné prêtre le 12 juillet 1925.

Le 22 juin 1927 il était reçu docteur en théologie. Il acquit en plus un doctorat en philosophie et un doctorat en Droit canonique. Revenu au Canada, le 22 août 1927, il recevait son obédience comme professeur au collège de Gravelbourg. Cette obédience lui venait du R. P Josaphat MAGNAN, alors provincial. A part un court stage au scolasticat de Lebret, le Père PIÉDALUE demeura toujours au Collège de Gravelbourg

Il était âgé de 63 ans dont 45 de vie religieuse et 40 de sacerdote lorsqu'il mourut subitement le dimanche 21 février 1965.

Un deuil douloureux frappe le Collège de Gravelbourg et la Province oblate du Manitoba, en ce dimanche du 21 février 1965. En effet, par le décès du R.P. Wilfrid PIÉDALUE, qui fut membre du personnel de 1927 à 1965, le collège Mathieu se trouve privé de l'un de ses meilleurs ouvriers. Vraiment, le P. PIÉDALUE est mort les armes à la main, car il a enseigné jusqu'à la fin. Et le professeur de philosophie n'est plus là, gravissant plusieurs escaliers pour se rendre dans sa classe de philosophie. Sa disparition prématurée creuse un vide profondément senti.

On peut dire que le Père PIÉDALUE avait consacré toute sa vie sacerdotale à l'éducation de la jeunesse, et toujours avec le même enthousiasme, le même dévouement. Il a été un éducateur remarquable, un professeur habile, qui savait mettre son enseignement à la portée de ses élèves, le rendre attrayant, stimulant leur ardeur à l'étude. Malgré sa large part du labeur quotidien, il trouvait encore le temps de se rendre tous les jours au poste de CFRG pour la récitation du chapelet. En 1962 il fondait le Club 2M, en vue d'obtenir des souscriptions au fonds de construction. Pendant la période des vacances, il consacrait

aussi une grande partie de son temps à la prédication de retraites aux communautés religieuses. On trouvait chez lui un patriotisme à toute épreuve, une curiosité intellectuelle toujours jeune et une joie de vivre communicative.

Le Père PIÉDALUE s'est spécialisé surtout dans l'enseignement de la philosophie. En 1958 il publiait en manuscrit un manuel de ses cours en quatre volumes. Il travaillait à donner à cette œuvre une forme plus définitive quand la mort l'a frappé. Depuis plusieurs années il se rendait durant l'été à l'Université d'Ottawa pour des cours d'été et pour la correction des examens.

Toutes les personnes un peu au courant de l'histoire du collège Mathieu savent la part importante qui en revient au Père PIÉDALUE. En fait, il a été le grand animateur de l'œuvre du collège depuis 40 ans. Et ce travailleur intrépide est mort sur la brèche, en pleine activité. Ceux qui ont connu le Père PIÉDALUE, cet homme aux sages conseils, vantaient la rectitude de son jugement, son grand sens pratique et son zèle pour toutes les œuvres de la cause française en Saskatchewan, notamment celle du collège Mathieu et de la Radio française. Aussi s'est- il conquis l'estime de ses confrères et de nombreuses générations d'étudiants qui ont apprécié son travail et son dévouement. Il prendra place parmi les grandes figures qui ont illustré le Collège Mathieu de Gravelbourg.

Un premier service eut lieu en la cathédrale de Gravelbourg. Il fut chanté par Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg.

Après avoir été exposée, la veille, au Juniorat de la Ste-Famille, la dépouille mortelle fut transportée en la Basilique de Saint-Boniface où eurent lieu d'imposantes funérailles le jeudi 25 février.

Son Exc. Mgr Paul DUMOUCHEL, vicaire apostolique du Keewatin, fit la levée du corps, assisté du

R.P. Gérard NOGUE, principal de Marieval, et du R.P. T. GAGNÉ, représentant l'Université d'Ottawa.

La messe de Requiem fut chantée par le R. P. Aimé LIZÉE, provincial, assisté des RR. PP. Eugène DUBREUIL, recteur du collège de Gravelbourg, et Arthur LACERTA, recteur du collège St-Jean, d'Edmonton, respectivement diacre et s.-diacre.

Un grand nombre de prêtres, religieux et religieuses de plusieurs communautés étaient présents. Il serait trop long de mentionner ici les noms.

Après avoir assisté au trône, Son Exc. Mgr M. Baudoux, Arch. de St-Boniface, chanta l'absoute. Et le cortège se reforma pour accompagner la dépouille mortelle au cimetière du Juniorat.

Notre Ami du Foyer et certes ses nombreux lecteurs se voient rudement frappés par ce départ pour le ciel de ce vaillant collaborateur.

Depuis le mois de novembre 1962, le Rév P. W. PIÉDALUE nous apportait fidèlement son Rosaire Médité. Celui de mars était son dernier et le 26ème d'une riche série. Quand la mort l'a frappé, il composait « son rosaire » dans une veine toute nouvelle dans la ligne de la pensée du Concile: Rosaire Biblique. Nous aurons à en faire notre deuil. Pourrons-nous jamais combler ce vide que son départ fait dans notre section mariale? Nous l'espérons.

Notre reconnaissance nous fait un pieux devoir d'adresser au Très Haut une pière fervente pour le repos de son âme, de cette âme si vaillante; ce sera notre façon de le remercier du bien qu'il nous a fait.

Qu'il jouisse de la Lumière sans fin.—Qu'il repose en paix.

(Ami du Foyer - Avril 1965)